

LE CROUP ET LA DIPHTÉRIE

Monett MacKenzie, le fameux spécialiste, doit être justement honoré, pour avoir pu établir l'identité des membranes du croup avec celle de la diphtérie du larynx.

C'est l'opinion émise des autorités médicales, et à juste titre, car il vaut mieux hésiter dans le doute et isoler tous les cas possibles d'injection.

Mais les bactériologistes nous disent que dans un certain nombre de cas ils ne peuvent trouver les traces des micro-organismes de la diphtérie, et ceci est d'accord avec les observations de bien des cliniciens.

Il y a plus de dix ans, un médecin français, établi à Salonique, en Turquie, a attiré l'attention sur les résultats excellents obtenus dans le traitement de la diphtérie par l'usage du sulfure de calcium. Ce remède était alors administré par doses de 0,006 ($\frac{1}{16}$ grains) seulement, et il est arrivé qu'après la publication de son premier rapport, il a été appelé à traiter une série de cas malingres où l'action de sulfure avait fait défaut, il s'est alors hâté de retracter l'opinion favorable qu'il avait exprimé sur les mérites de ce nouveau traitement.

C'était avant l'époque de Burggraeve, mais depuis la Dosimétrie nous a démontré le principe des dosages jusqu'à saturation.

Nous avons appris combien il est difficile d'obtenir et de retenir dans une bonne condition cet ingrédient se décomposant si rapidement. Nous n'avons plus à craindre de voir la déperdition permanente de l'hémoglobine qui a fait reculer les premiers expérimentateurs, et finalement nous avons réappris le vieil exemple que les mauvaises influences hygiéniques rendent la diphtérie maligne, et qu'aucune drogue miraculeuse ne nous dispense de la nécessité d'entourer le patient de soins hygiéniques.

Avec ceux-ci, une nouvelle foi nous est revenue dans le sulfure de calcium qui exerce une certaine action sur la véritable diphtérie.

Mais les observateurs minutieux ont bientôt remarqué que certains cas de croup couenneux n'étant guère affectés par la sulfure.

Le bacille de Sœffler n'existait probablement pas dans ces cas. L'exudation devant être le symptôme le plus évident dans le cours inflammatoire.

Heureusement un remède pour les cas en question a été découvert dans le calcium iodé. Ce n'est pas une union chimique de ces éléments, mais une mixture d'iode avec la chaux, certaines parties de l'iode étant combinées, d'autres à l'état libre.

Cette composition est de peu de durée, perdant sa vertu en vieillissant, ou en étant exposée à l'air ou à la lumière. Mais frais et de bonne qualité elle exerce une action absolue sur le croup couenneux, non diphtérique, et sans égal dans aucun autre agent connu de la profession médicale.

Dans l'épidémie actuelle de Grippe dans les coryzas, dans les rhumes, et dans toutes les formes de catarrhes bronchiaux, et même dans les premières phases de la pneumonie, ce remède a été remarquablement effectif. L'effet physiologique recherché est le commencement de l'iodisme qui donne alors le signal d'arrêter ou de modérer les doses.

Est-ce que la France dégénère ?

Des investigations récentes nous démontrent que la dépopulation de la France s'accroît rapidement, la mortalité augmentant, et les naissances diminuant.

Combien de moralités en ont été déduites, chacune préconisant la décadence et l'extinction de la race française ?

Pour les Canadiens-français, la mère-patrie doit revendiquer. Il n'y a pas lieu de craindre la déchéance de cette *branche* de la race *gallique*.

L'Univers ne peut guère trouver un parallèle à la mère prolifique canadienne. Et